

Dans l'hospice académique
Va donc être confondu.

Quoi ! les guerriers intrépides
Vont-ils, brillants de santé,
Livrer chez les invalides
Leurs jours à l'obscurité ?

Adieu donc ; au manoir sombre
Voilà Vasselier passé.
Son esprit fuit parmi les ombres,
Requiescat in pace.

Toi, Vasselier dont la veine,
Portait partout la gaieté,
Tu cours, laissant l'Hypocrène,
Aux tristes eaux du Léthé.

Du 21 aout 1783.

« M. Mercier, le grand dramaturge (1), est ici depuis une quinzaine de jours. Les comédiens ayant su son arrivée, lui ont envoyé une députation par laquelle on lui faisait des excuses d'avoir reçu son argent; que s'il s'était nommé on n'aurait pas commis une pareille incongruité, et finalement qu'il avait ses entrées libres. Notre auteur a été très-sensible à cela et doit prolonger son séjour. Il doit leur donner quelques nouveaux drames, non imprimés, qu'il a dans son portefeuille et qu'il fera représenter sous ses yeux. Il n'a pas l'air d'un homme savant. Il est très gros, gras, visage bouffi, point de vivacité dans les yeux. Sa conversation assez

(1) M. Mercier a composé, entre autres drames, *Molière*, — *la Demande imprévue*, — *la Brouette du vinciègrier*, — *l'Indigent*, — *le Déserteur*, *le Juge*, — *Natalie*, — *le Faux Ami*, — *Olinde et Sophronie*, — *Jean Hennuyer*, — *Jenneval et l'Habitant de la Guadeloupe*, d'où est tirée la fameuse pièce du répertoire de Guignol; *les Frères Kok*. Il est auteur du *Tableau de Paris de l'an 1240* et de *Mon Bonnet de nuit*.